

Enfin, l'A. actualise sa documentation dans des addenda datant de 1993, alors qu'il séjournait à Berlin. Suivent des bibliographies exhaustives sur chaque ordre traité, non restreintes à la seule aire balkanique. Une carte par *tarikāt* ou par région traitée aurait été la bienvenue (l'ouvrage en contient trois). On peut regretter également l'absence d'un index; mais il est vrai que son établissement aurait été fastidieux, vu la pléthore des noms cités : parmi eux figurent beaucoup de derviches inconnus; les bourgs et villages sont innombrables, etc.

On notera quelques répétitions. L'A. redit en français p. 58-62 ce qu'il a écrit en anglais p. 19-22; de même, plusieurs articles présentent en introduction un tableau similaire des ordres dans les Balkans : onze *tarikāt* ont survécu au départ des Ottomans, sur lesquelles subsistent huit ou neuf à ce jour. L'A. a donc préféré laisser les différents articles qui composent le livre sous leur forme originelle. Quelques « coquilles » se trouvent ici ou là, peu si l'on considère que le texte a été édité par une maison turque, à laquelle il faut au passage rendre hommage. Par contre, le prénom d'al-Rifā'i est bien sûr Aḥmad, et non Muḥammad (p. 120), mais cette faute est imputable à H. Kaleshi, dont l'A. ne fait ici que reproduire l'article sur les Sa'dis.

Une remarque, pour terminer, sur le style assez familier qui caractérise généralement l'A. : il dénote, me semble-t-il, un refus de se prendre au sérieux qui confine au *malāmātisme*, comme si, de la sorte, A. Popovic pouvait mieux s'effacer devant les sujets qu'il étudie depuis quarante ans.

Eric GEOFFROY
(Université Strasbourg II)

Heinz HALM, *Das Reich des Mahdi. Der Aufstieg der Fatimiden (875-973)*. C.H. BECK, München, 1991. 470 p., index.

Heinz Halm, qui est l'un des meilleurs spécialistes de l'ismaélisme médiéval, propose ici un ouvrage sur l'ascension des Fatimides, période qui va de l'apparition du mouvement ismaélien à l'installation d'al-Mu'izz en Égypte¹⁸. Cette publication confirme l'essor récent des études ismaéliennes en général, et fatimides en particulier¹⁹. Le livre se divise en cinq parties :

18. Il est vrai que l'auteur a aussi écrit des ouvrages plus généraux pour le grand public. L'un d'eux vient d'être récemment traduit en français : Heinz Halm, *Le chiisme*, traduit de l'allemand par Hubert Hougue, PUF, 1995, 276 p.

19. Voir Y. Lev, *State and Society in Fatimid Egypt*, Brill, Leyde, 1991, et P. Sanders, *Rituals, Politics, and the City in Fatimid Cairo*, Albany, 1994. Sur la doctrine, P. Walker, *Early Philosophical Shiism: the Ismaili neoplatonism of Abū Ya'qūb al-Sijistānī*, Cambridge, Cambridge Uni-

versity Press, 1993, et du même, *The Wellsprings of Wisdom. A Study of Abū Ya'qūb al-Sijistānī's Kitāb al-Yanābī*, including a complete English translation, Salt Lake City, 1994. Enfin, un ouvrage édité par F. Daftary, *Essays in Medieval Ismā'īlī History*, Cambridge University Press, est annoncé pour le début de 1996. En français, il faut citer la contribution de Thierry Bianquis, « Les pouvoirs de l'espace ismaélien », in J.-Cl. Garcin et al., *États, sociétés et cultures du monde musulman médiéval, Xe-XVe s.*, tome 1, PUF, Nouvelle Cléo, 1995, p. 81-117.

1) l'Ordre caché (46 p.), 2) la manifestation du Mahdi (72 p.), 3) le calife al-Mahdī billāh, de 903 à 934 (113 p.)²⁰, 4) l'écroulement de l'empire : Al-Qā'im bi-Amr Allāh, de 934 à 946 (10 p.), 5) le renouveau : al-Manṣūr billāh, de 946 à 953 (30 p.) et 6) l'imām al-Mu'izz li-Dīn Allāh, de 953 à 975 (72 p.). Dans un appendice, sont réunis les notes (57 p.), les sources, les études, la liste des illustrations (une vingtaine de photographies noir et blanc de monuments fatimides), la liste des onze cartes et un index d'une vingtaine de pages.

La perspective suivie par l'auteur est celle de l'histoire politico-religieuse. Heinz Halm, qui, comme ses ouvrages précédents l'indiquent, est à l'origine un historien des croyances, réduit considérablement ici la perspective religieuse. Son objectif est avant tout d'expliquer dans quelles conditions les Ismaéliens fatimides se sont emparés du pouvoir, et comment ils l'ont exercé jusqu'à leur installation en Égypte. Il est vrai qu'aujourd'hui, on dispose de plusieurs travaux de qualité sur différents aspects de l'histoire des Fatimides : celui-ci constitue un bilan appréciable de la première période de cette histoire.

On regrette cependant que l'auteur ne cite, dans la bibliographie, aucun ouvrage d'Henry Corbin, ne serait-ce que la *Trilogie ismaélienne* récemment rééditée²¹ ou le *Kashf al-mahjūb* de Sijistānī, édité en persan puis traduit en français, et précédé d'une introduction magistrale sur le « néo-platonisme » ismaélien²². La délimitation chronologique choisie par l'auteur (875-973) n'explique pas cette lacune puisque Corbin n'est pas non plus mentionné dans la brève introduction qu'il consacre aux études ismaéliennes (p. 13).

Heinz Halm, en revanche, a le mérite de situer les *āghā khāns* dans la continuité de l'histoire des Fatimides. L'ouvrage débute, en effet, par une évocation du tombeau du troisième *āghā khān*, Sultān Muḥammad Shāh (1877-1957), situé à Aswān. L'auteur souligne que c'est le premier imām ismaélien qui, après des siècles d'exil, a ressenti le besoin de reposer dans la terre de ses ancêtres, comme l'indique une inscription²³. Plus loin, dans la partie consacrée au néo-platonisme, l'auteur explique que dans la hiérarchie (*da'wa*) ismaélienne, l'imām/*mahdī* correspond à l'Intellect Universel; quiconque reconnaît le vrai imām voit son esprit atteindre le repos que connaît l'intellect humain lorsqu'il s'immerge dans l'Intellect Universel. C'est pourquoi, poursuit-il, lorsque l'*āghā khān* est désigné comme le « dieu » des Ismaéliens, c'est un non-sens. Il n'y a pas d'incarnation une fois pour toutes de l'Intellect Universel, car si c'était le cas, il ne pourrait plus s'incarner. Il lui correspond uniquement en tant que sommet de la hiérarchie terrestre (p. 265).

20. On remarquera que *mahdī* n'a pas la voyelle longue lorsqu'il désigne la fonction, alors qu'il l'a lorsqu'il fait partie du *laqab*.

21. *Trilogie ismaélienne* : Abū Ya'qūb Sejestānī, *Le Livre des Sources IV^e/X^e siècle*; *Al-Hosayn ibn 'Alī* : *Cosmogonie et eschatologie VII^e/XIII^e siècle*; *Mahmūd Shabestārī* : *Symboles choisis de la roseraie du mystère VIII^e/XIV^e siècle*, traduit de l'arabe et du persan, commentaires par Henri Corbin, présentation de Christian Jambet, Verdier, 1994.

22. Abū Ya'qūb Sejestānī, *Kashf al-mahjūb* (*Le Dévoilement des choses cachées*), texte persan avec une introduction par Henry Corbin, Téhéran / Paris, 1949 (2^e éd. 1979), suivi de la publication de la traduction sous le titre *Le Dévoilement des choses cachées*, Verdier, 1988.

23. En réalité, l'épithète, qui est rédigée en anglais, allemand et français (et pas en arabe!), dit au sujet du mausolée : « Le style en a été inspiré par les monuments des Fatimides (969-1172 J.-C.), ancêtres de l'Aga Khan. »

Il n'est pas utile d'insister davantage sur les qualités de l'auteur, qui maîtrise la quasi-totalité des sources primaires concernant le sujet, y compris celles qui lui permettent de retracer l'histoire de l'émirat ismaélien de Multān, dans le Sind. Cette rigueur scientifique a été mise au service, dans cet ouvrage, du public allemand cultivé, ce qui explique que la translittération de l'arabe et du persan ait été simplifiée dans une large mesure. On ne peut que souhaiter que ce type d'ouvrages retienne davantage l'attention des éditeurs français.

Michel BOIVIN
(Université de Savoie)

Marie DUPONT, *Les Druzes*. Éditions Brepols, Turnhout (Belgique), 1994. 217 p.

La collection « Fils d'Abraham », publiée par l'éditeur belge Brepols, est dirigée par Christian Cannuyer, qui est professeur à la faculté de théologie de l'université catholique de Lille. Il est lui-même l'auteur d'un volume sur les Bahâ'is²⁴ qui demeure à ce jour la meilleure présentation en langue française de cette communauté. Cela tient évidemment à l'auteur mais aussi à la structure retenue pour la collection, où a été publiée une vingtaine de titres²⁵. En effet, chaque volume se répartit comme suit : histoire, doctrine, anthologie, art sacré, vie spirituelle, profil sociologique, organisation, bibliographie, annexes, etc. Seul manque un index, mais on sait qu'en dehors des publications spécialisées, et bien que l'informatique facilite grandement sa confection, cet élément, pourtant si utile, demeure une perle rare...

L'auteur du présent volume est libanais et il utilise ici un pseudonyme. Dans une brève introduction, après avoir condamné l'approche microanalytique de la question libanaise, il présente les objectifs de son ouvrage comme suit : présenter une étude de l'histoire et des structures socioculturelles des Druzes en développant plus particulièrement les interactions avec le milieu proche et l'environnement international, et des croyances religieuses et du rite unitaire qui « assimile les conclusions déjà avancées » (p. 8). La répartition de ces différentes parties se fait en faveur de l'histoire (64 p.), alors que l'exposé de la doctrine ne réunit qu'une vingtaine de pages auxquelles on peut, certes, rajouter celles consacrées à l'anthologie (58 p.).

Bien que l'auteur connaisse les sources arabes, il faut noter que les œuvres ne sont pas systématiquement passées en revue pour ce qui est des informations qu'elles peuvent nous apporter sur les Ismaéliens et les Druzes. L'auteur note avec raison l'importance pionnière de l'œuvre d'A.I. Silvestre de Sacy tout en précisant : « Malheureusement, depuis lors, l'heuristique

24. Christian Cannuyer, *Les Bahâ'is. Peuple de la Triple Unité*, éditions Brepols, Maredsous (Belgique), 1987.

25. Sur le domaine musulman, un seul volume a paru : E. Weber, *L'Islam sunnite traditionnel*,

éd. Brepols, Maredsous (Belgique), 1993. Sont annoncés : L'islam sunnite égyptien, L'islam maghrébin, L'islam sunnite contemporain, les chiites, les Ismaéliens.